



Christine Verschuur (dir.)

Expertes en genre et connaissances féministes sur le développement Qui sait ?

Graduate Institute Publications

Sous le développement, le genre à l’Institut

Christine Verschuur

DOI : 10.4000/books.iheid.7169
Éditeur : Graduate Institute Publications, L'Harmattan
Lieu d'édition : Paris, Genève
Année d'édition : 2017
Date de mise en ligne : 24 janvier 2020
Collection : Genre et développement. Rencontres
EAN électronique : 9782940600137



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2017

Ce document vous est offert par Geneva Graduate Institute



Référence électronique

VERSCHUUR, Christine. *Sous le développement, le genre à l’Institut In : Expertes en genre et connaissances féministes sur le développement : Qui sait ?* [en ligne]. Paris, Genève : Graduate Institute Publications, 2017 (généré le 20 juillet 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iheid/7169>>. ISBN : 9782940600137. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.iheid.7169>.

Ce document a été généré automatiquement le 28 janvier 2022.

Sous le développement, le genre à l’Institut

Christine Verschuur

NOTE DE L’ÉDITEUR

Référence papier : Verschuur C. 2017 ‘Sous le développement, le genre à l’Institut’, in C. Verschuur (dir.), *Qui sait ? Expertes en genre et connaissances féministes sur le développement*, Paris : L’Harmattan. Collection Genre et développement. Rencontres, pp. 17-21. Acheter le .pdf chapitre éditeur.

- 1 Il y a 20 ans, une étudiante brésilienne de l’Institut universitaire d’études du développement (IUED)¹ écrivait son mémoire sur le genre à l’Institut sous le titre « Questions de genre ». Avec d’autres étudiantes de pays du Sud, elle interpellait le regard masculin sur les études de développement et le biais masculin de l’institution, et insistait pour que la problématique de genre soit intégrée dans les enseignements et les recherches, en écho au développement des mouvements féministes dans les pays du Sud. Son mémoire faisait suite aux discussions et à l’autoréflexion critique menées durant une journée ouverte organisée en 1993. C’est à partir de cette époque que, grâce à la pression conjuguée des étudiant·es et d’enseignantes féministes de l’Institut, grâce à l’appui d’organisations féministes romandes et de personnes défendant cette cause dans la coopération suisse, **le genre s'est introduit dans l'Institut, sous l'Institut**.
- 2 Une analyse critique des discours sur le développement permet de les entendre comme un système de croyance qui impose des lectures du devenir des sociétés (Rist 1996). Le genre a pu apparaître comme une « injonction », faisant partie de ce système de croyance, où transformation sociale et « modernité » irait de pair avec égalité de genre, et où l’Occident serait le donneur de leçons. L’étude des féminimes décoloniaux (Destremau et Verschuur 2012) montre pourtant que « la conscience féministe de nombreuses féministes du tiers-monde n'a pas grandi sous serre dans le terreau étranger d'idées “venues d'ailleurs” mais a des racines bien plus proches, qui plongent

dans l’observation des vécus et expériences propres, et partent d’un regard critique de certaines dimensions de sa propre culture » (Narayan 2003, 473).

- 3 Donner un nom académique à un champ de recherche né antérieurement dans les mouvements sociaux lui donne de la légitimité. Mais que reste-t-il de certaines idées, qui ont navigué entre mouvements sociaux et académie, lorsqu’elles s’intègrent dans ce dernier ? Dans le monde académique, œuvrer à un avancement individuel, à promouvoir une carrière, n'est pas toujours facile lorsque l'on défend des positions militantes (Hill Collins 2012). Mais l'absence d'ancrage des idées dans les mouvements sociaux leur fait perdre la légitimité politique, si le problème de justice sociale n'est plus le fondement du projet de production du savoir (Fals Borda 1985). Il se pose un problème lorsqu'il y a distanciation du monde académique d'avec les mouvements sociaux, et il peut parfois être difficile de rendre compréhensible le savoir académique au monde non-académique. Dans la mesure où les courants qui animent la pensée féministe sont vigilants à ne pas rompre ce lien, celle-ci, acculée à déconstruire et reconstruire sans cesse, reste d'un apport heuristique incontestable pour les études de développement, pour repenser le système néo-libéral globalisé dominant et les crises qui l'accompagnent.
- 4 Cela fait maintenant 20 ans que nous construisons des connaissances en études féministes et de genre à l’Institut, sur les problématiques de développement. Quinze colloques ont à ce jour été organisés, avec le soutien financier de la Direction pour le développement et la coopération suisse (DDC), où sont invitées à débattre des chercheuses mais également des personnes travaillant dans des organisations internationales ou non gouvernementales, notamment à Genève, et des personnes actives au sein de mouvements sociaux. Ces dialogues ont permis de construire et de faire circuler des connaissances sur des problématiques diverses comme les questions urbaines, les questions agraires, les migrations, les masculinités ou encore les droits sexuels et reproductifs ou l'économie solidaire.
- 5 Dès 1995, un programme de recherche a été entrepris, dans la foulée du premier colloque international organisé sur le genre à l’Institut, et a été mené durant dix ans. Ces liens entre colloques, incubation de projets de recherche et présentation de résultats de recherche ont toujours été entretenus. Un nombre grandissant de projets de recherche ont depuis vingt ans été menés dans le cadre du Centre genre, dont les descriptifs sont accessibles sur le site Internet du Centre.
- 6 Les résultats de recherche et de nombreux ouvrages ont été publiés : à partir de 1994, les *Actes des colloques genre* (15 livres) et des *Working Papers* ; à partir de 2000, les ouvrages de la collection *Cahiers genre et développement* (10 livres à ce jour). Depuis 2015 sont également publiés de brefs ouvrages, dans les collections *Genre et développement. Rencontres et Genre et développement. Éclairages*. Toutes ces publications sont accessibles en ligne sur la plateforme OpenEdition Books, hébergée par le CNRS.
- 7 L'équipe d'enseignantes et de chercheures engagées par l’Institut pour travailler sur le genre a été renforcée, tout comme s'est accru le nombre d'étudiant-es suivant des enseignements genre et le nombre de mémoires et de thèses de doctorat entrepris sur cette problématique. Outre les séminaires (actuellement au nombre d'une dizaine sur des thématiques différentes) et une école doctorale en genre, des programmes de formation continue sont proposés depuis 2008.
- 8 Le processus d'institutionnalisation du genre dans l’Institut semble irréversible, avec la constitution d'un réseau de personnes partageant cette conviction sur la puissance qu'a

le genre pour « structurer la perception et l'organisation concrète et symbolique de toute la vie sociale » (Scott 2000, 58).

- 9 Les liens tissés avec des organisations internationales ou non gouvernementales basées à Genève et avec des universités suisses, européennes ou d'autres régions du monde ont été multipliés et renforcés, constituant un réseau dont de nombreuses membres assistent régulièrement aux colloques, permettant ce dialogue de connaissances.
- 10 En 2003, un **Pôle genre et développement** s'est mis en place avec un financement de la DDC. Le Pôle genre et développement a permis de poursuivre les projets de recherche, l'organisation de colloques internationaux en genre et développement, les publications, l'enrichissement du fonds documentaire, la création d'un site Internet, la construction d'une banque de données des personnes ressources et d'un large réseau de personnes intéressées par cette problématique. Il réunit une petite équipe de personnes pour mener ces diverses activités. Il propose depuis maintenant 8 ans un programme de formation en genre et développement par e-learning, pour des personnes basées en Afrique de l'Ouest. Ce programme est né pour répondre aux insuffisances qu'avait révélées une étude sur les formations d'expertes genre. Il a permis de poursuivre les réflexions sur la constitution des personnes considérées comme expertes genre et a donné lieu à une étude sur les *alumni* :

Qu'est ce qui fait [de nous] des expertes en genre? [...] Finalement, pour moi c'est plus une disposition d'esprit et une faculté d'analyse critique, [...] la faculté de se décentrer, et analyser les rapports de force. C'est peut-être l'essentiel de ce que m'a appris la formation. Et c'est jamais donné ! C'est pas une qualité qu'on acquiert et qu'on a pour toujours. (Alumna, 2012)

- 11 Un changement qualitatif s'est produit avec la création à l'Institut du **Programme genre, globalisation et changements**, en 2010, devenu le **Centre genre** en 2016. Les programmes de recherche se sont multipliés, couvrant ou approfondissant de nouvelles thématiques, et notamment les conflits et la sécurité, les questions agraires, et la recherche sur les experts et l'expertise genre dont cet ouvrage est l'occasion de proposer des premiers résultats.
- 12 La production de connaissances implique leur circulation, qui prend de multiples formes : colloques, enseignements, mais également des publications. Celles-ci ont été rendues possibles grâce au soutien de la DDC, aux échanges durant les colloques, aux contributions de nombreuses personnes qui font partie de ce vaste réseau de personnes collaborant à ce travail. Le fait d'avoir pu inviter des personnes de différents systèmes de pensée et mondes linguistiques, de publier des ouvrages en plusieurs langues (comme dans la collection d'ouvrages *Genre et développement. Rencontres*), d'avoir obtenu la possibilité de traduire des textes de l'anglais, de l'espagnol et parfois du portugais vers le français a ainsi facilité la circulation de la pensée féministe entre les diverses sphères linguistiques et de pensée.
- 13 Afin de montrer la valeur heuristique du genre pour les diverses disciplines mobilisées par les études de développement, un colloque a été organisé en 2010. Un ouvrage a fait suite à ce colloque et a été publié par les éditions de l'IRD dans la collection Objectifs Sud en français (Verschuur, Guérin et Guétat 2015) et par Palgrave Macmillan en anglais (Verschuur, Guérin et Guétat 2014). Il a montré en quoi les études féministes ont contribué de manière essentielle à revisiter les études et pratiques de développement. Il est clair que, pour comprendre et changer, il faut introduire, **sous le**

développement, le genre. Ce livre témoigne et reflète d'une certaine manière le travail que nous faisons depuis des années dans notre Institut, comme le font d'autres dans d'autres instituts similaires, pour insister sur le fait que **le genre n'est pas une catégorie uniquement utile mais aussi nécessaire** d'analyse en sciences sociales.

- 14 Le projet de recherche sur les expertes genre et l'expertise genre a démarré en 2013 pour une durée de trois ans, menée par une équipe de chercheures affiliée au Programme genre globalisation et changements de l'IHEID, avec le soutien financier du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). La recherche a été menée auprès des sièges d'un certain nombre d'organisations internationales et dans trois pays : la Colombie, le Mali et le Népal.
- 15 Cette recherche a cherché à comprendre qui sont les personnes expertes genre, les rapports de pouvoir et les tensions qui parcourent ce champ social. Elle s'est intéressée à la circulation des expertes et de la pensée, des idées et normes sur les concepts de genre, de féminismes, les façons de « faire du genre », et aux différentes manières de travailler dans ce domaine. Enfin, elle s'est intéressée à comprendre ce qui contribue à donner une légitimité, de l'influence, aux différentes personnes considérées comme expertes. La présentation des résultats de cette recherche et diverses présentations pour débattre de ces questions ont eu lieu durant un colloque qui s'est tenu les 19 et 20 novembre 2015 à l'IHEID à Genève.
- 16 Cet ouvrage fait suite à ce colloque intitulé *Qui sait? Circulation des savoirs féministes en développement et expertes genre*. Il contribue à ce dialogue des savoirs sur les féminismes, le genre et le développement. Les diverses contributions ici publiées – que ce soient celles des chercheures impliquées dans le projet de recherche ou celles de professeures de centres d'études de genre en Colombie ou à Dubaï/Palestine, d'expertes d'ONU-Femmes ou de la DDC, de membres d'une organisation féministe brésilienne, d'une ONG en Inde ou au Sénégal, d'un réseau transnational de féministes, ou d'autres encore – participent depuis différents points de vue à la réflexion sur cette question : *Qui sait ?*
- 17 Nous sommes conscientes de l'importance de continuer de documenter et faire (re)connaître les différents savoirs pour influencer. Nous poursuivons ainsi les recherches, encourageons les dialogues, construisons des alliances et des ponts entre les chercheures universitaires, les organisations féministes et de recherche, les ONG, les organisations internationales et bilatérales de coopération, les expertes, aux Nords et aux Suds. Nous cherchons à mieux faire circuler les connaissances produites dans différents sites, depuis différentes perspectives, ayant plus ou moins de légitimité, mais complémentaires et nécessaires. Nous nous efforçons ainsi de consolider **à l'Institut, sous le développement, le genre**.
- 18 Genève, novembre 2016

BIBLIOGRAPHIE

- Destremau, B. et C. Verschuur (Dir.). 2012. Féminismes décoloniaux, genre et développement. Revue Tiers Monde. 209.
- Fals-Borda, O. 1985. El problema de cómo investigar la realidad para transformarla por la praxis. Santafé de Bogotà : Tercer Mundo.
- Hill Collins P. 2012. Lost in Translation? Black Feminism, Intersectionality and Social Justice. Conférence au Congrès international féministe de Lausanne. 29 août.
- Narayan, U. 2003. Les cultures mises en question. "Occidentalisation", respect des cultures et féministes du tiers-monde. In Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes. Cahiers genre et développement. N° 7. (Dir.) C. Verschuur. 469-500. Paris : L'Harmattan.
- Rist, G. 1996. Le développement : histoire d'une croyance occidentale. Paris: Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- Scott, J. W. 2000. Genre: une catégorie utile d'analyse historique. In Le genre : un outil nécessaire. Introduction à une problématique. Cahiers genre et développement. N°1. (Dir.) J. Bisilliat et C. Verschuur. 41-67. Paris: L'Harmattan.
- Verschuur, C., I. Guérin et H. Guétat (Eds.). 2014. Under Development : Gender. Londres : Palgrave Macmillan.
- Verschuur, C., I. Guérin et H. Guétat (Dir.). 2015. Sous le développement, le genre. Marseille : Éditions de l'IRD, collection Objectifs Suds.

NOTES

- 1.** L'IUED a fusionné en 2008 avec l'Institut universitaire de hautes études internationales et est devenu l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID).
-

AUTEUR

CHRISTINE VERSCHUUR

Christine Verschuur est Senior lecturer à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève. Elle fait partie du corps enseignant de l'Institut depuis 1996. Elle est directrice du Pôle Genre et développement de l'IHEID. Elle dirige la collection des *Cahiers genre et développement*, publiée chez L'Harmattan à Paris depuis 2000. Anthropologue de formation, elle a obtenu son doctorat à Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne. Ses recherches actuelles portent sur les expert-es genre et l'expertise en genre. Elle va entamer une recherche sur « Les analyses féministes de l'économie solidaire en Amérique Latine et en Inde ». Ses recherches portent essentiellement sur genre et développement, les migrations et l'organisation de la

reproduction sociale, les organisations populaires urbaines, le développement rural, les théories féministes décoloniales.

Christine Verschuur is a Senior Lecturer at the Graduate Institute of International and Development Studies (Geneva), where she has taught and conducted research since 1996. She is the Director of the Gender and Development programme of the Gender Centre at the Graduate Institute. She is the book series Cahiers genre et développement which has been published by L'Harmattan (Paris) since 2000. Christine Verschuur is an anthropologist by training and earned her PhD at University of Paris I - Panthéon-Sorbonne. Her current research focuses on "Feminist analysis of social and solidarity economy practices in Latin America and India". Her general research interests are: gender and development, migration and organisation of social reproduction, urban popular organisations, rural development, decolonial feminist theories.